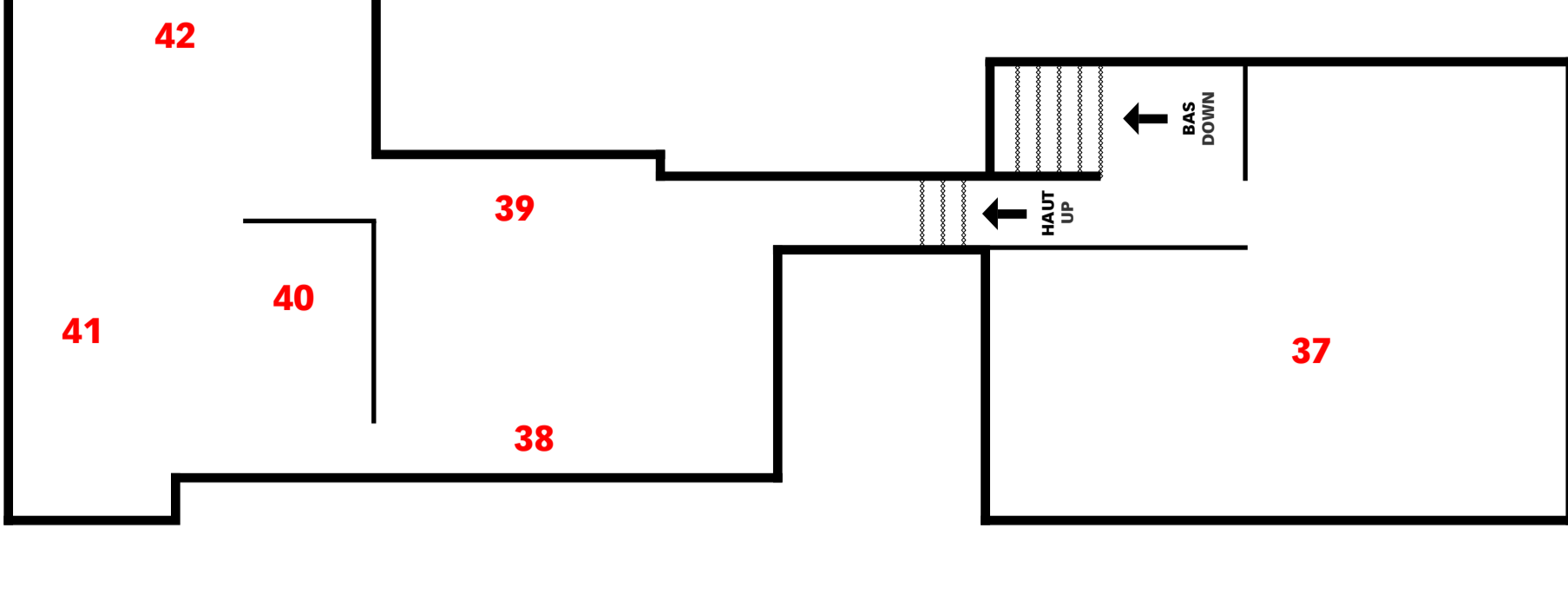


EXPOSITION JUSQU'AU 13 JUILLET 2022

DEUXIÈME ÉTAGE – SECOND FLOOR

Cliquer sur le numéro et accéder aux informations !
Click on the number and access the information!



37 SPARCK (Space for Panafrican Research, Creation and Knowledge) et Lowave

IN / FLUX - Médiatrips from the African World, 2010
Compilation DVD en 3 parties

Durée Volume I : 105 min
Durée Volume II : 114 min
Durée Volume III : 96 min

IN / FLUX est une série de trois DVD. Chaque DVD est une compilation de films et de vidéos expérimentaux du monde africain, principalement sur les espaces et les cultures urbaines. La violence et les plaisirs, les contradictions, les peurs et les désirs d'une planète façonnée par la condition postcoloniale, le présent-futur de notre humanité commune dans un XXI^e siècle mondialisé, traversé par des changements radicaux : tels sont les thèmes de *IN / FLUX*, abordés depuis l'Afrique et sa diaspora par des créateurs qui rejettent les approches et les réponses faciles.

VOLUME I :

Les œuvres incluses dans le premier DVD *IN / FLUX* sont centrées sur le double thème du mouvement et du déplacement. Elles considèrent les déplacements dans le temps, le lieu et la psyché, dans les imaginaires et les (pré)conceptions, joués sur des scènes urbaines déployées comme des laboratoires pour l'élaboration de champs perceptuels alternatifs. Un éventail de genres est représenté : regards documentaires et prises de vue afro futuristes, zooms de caméras de surveillance et voyages à travers des paysages virtuels, (faux) clips musicaux et esthétique de film d'horreur. Le résultat est un voyage (médiatrique) à travers de multiples univers : mondes intérieurs, paysages de rêve et réalité crue.
Œuvres de : Dineo Bopape, Stacy Hardy & Jaco Bouwer, Khaled Hafez, Ismail Farouk, Neil Beloufa, Goddy Leye, Nástio Mosquito, Ahmed El Shaer, Julia Raynham.

VOLUME II :

Les travaux inclus dans le deuxième volume abordent le double thème de l'histoire et de la mémoire urbaines. Elles considèrent les façons dont le passé et le présent se croisent dans la ville, interrogeant, déstabilisant et parfois changeant radicalement les perceptions de l'un et de l'autre. Individuellement et collectivement, elles offrent des points de vue nuancés, politiquement et éthiquement engagés sur les conditions, les cultures et les imaginaires urbains.
Œuvres de : Bofa da Cara, Theo Eshetu, Zineb Sedira, Sammy Baloji, Aryan Kaganof, Fayçal Baghrich, Nina Barnett, Berni Searle.

VOLUME III :

Les travaux inclus dans le troisième volume explorent les questions de la politique du corps. Comment, demandent-ils, le corps fonctionne-t-il, volontairement ou non, comme un site d'engagement politique ? À quels types d'expérimentation se prête-t-il et à quelles fins ? Face aux relations de pouvoir radicalement inégales caractéristiques de l'ère capitaliste tardive dans laquelle nous vivons, quelle est sa marge de manœuvre ? À quel type d'autonomie et d'agencement peut-il aspirer ?
Œuvres de : Goddy Leye, Zen Marie & Jonathan Cane, Heddy Maalem & Benoît Dervaux, Ala Eddine Slim, Ezra Wube, Kgafela Oa Magogodi & Jyoti Mistry, Naadira Patel, Steven Cohen.

PLAN / MAP

38 Bill Kouélany *Sublimation*, 2022 Triptych, Photograph printed on canvas with collage and stitching Courtesy the artist and Gallery In Situ-Fabienne Leclerc

Le travail de Bill Kouélany, à la fois artiste visuel et écrivain, est une négociation et une traduction de sa relation chaotique avec le monde, où le personnel et le collectif entrent en collision. Le travail de Kouélany explore les thèmes de la solitude aiguë, soulignant l'impact de la violence économique et de la violence de genre sur les vies vécues dans le Sud urbain. Les métaphores de la déchirure et de la couture, de la cassure et de la consolidation imprègnent son travail. *Sublimation* parle de l'idée d'impossibilité, de solitude et du besoin de connexion dans un univers où l'on perd facilement pied.

PLAN / MAP

39 Goddy Leye *The Beautiful Beast*, 2009 Installation sonore et projection vidéo sur un lit de graines de sésame Avec l'aimable autorisation de Kadist, Paris

"Un homme se tord sur le sol dans un champ pixelisé. Nous ne savons rien de lui, sinon qu'il semble souffrir. Ou peut-être sourit-il ? L'image est profondément troublante. Au-dessus, un paysage sonore déferle par vagues : le chef-d'œuvre de 1927 de Fritz Lang, "Metropolis." Une voix hitlérienne s'oppose à une autre, une voix de la raison et de l'exigence : exiger que l'homme au sol soit traité avec soin ou peut-être, simplement, avec la plus élémentaire compassion humaine. Nous ne saurons jamais quelle voix l'emporte. La postcolonie telle qu'elle est analysée par l'historien et philosophe Achille Mbembe n'est pas loin. La violence écrasante de l'ordre social, politique et économique y est intériorisée par ceux – les masses – qu'elle blesse le plus. En réaction, beaucoup se rebellent, mais tout aussi nombreux sont ceux qui perdent les moyens de se défendre. Ils deviennent la bête, prennent un plaisir pervers à ses ravages. Le plus souvent, les situations de type soit/soit ne sont pas l'essence même. On s'insurge contre les rouages de la machine et on s'en délecte simultanément, dans un jeu à somme nulle dont l'issue dépend de la survie de son esprit même. Goddy Leye a consacré sa vie non pas à abattre la bête, mais à soulager doucement sa douleur, en cherchant à l'amener dans le giron des possibilités. Son esprit était – son esprit est – indomptable." (Texte de Dominique Malaquais)

PLAN / MAP

40 Mathieu Kleyebe Abonnenc *Limbé*, 2021 16mm film transfer a 2K Duree: 9'17' Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Le film *Limbé* tire son inspiration et son titre d'un poème du poète guyanais Léon-Gontran Damas, créateur du mouvement de la négritude avec Aimée Césaire, Léopold Sédar-Senghor, Paulette et Jeanne Nardal.

Cette expression créole, qui est une manière d'activer les limbos à travers le langage, évoque une grande tristesse, une mélancolie. Abonnenc, poursuivant sa collaboration avec la danseuse et chorégraphe Betty Tchomanga, Abonnenc tente de donner une forme à cet état, tout en faisant écho aux réflexions du poète guyanais Wilson Harris, pour qui la danse Limbo serait une façon d'évoquer, par ses contorsions, les gestes que les esclaves ont dû inventer pour survivre à la traversée de l'Atlantique depuis le fond du navire négrier.

"Le Limbo est né, dit-on, sur les navires négriers du Passage du milieu. Il y avait si peu de place que les esclaves devaient se contorsionner au point de se transformer en araignées humaines."

PLAN / MAP

41 Hervé Youmbi *Masks & Spirit*, 2019 Sérigraphie, miroir Avec l'aimable autorisation de l'artiste et d'Axis Gallery, NY

L'un des axes du travail récent d'Hervé Youmbi est la production de caractères hybrides saisissants qui combinent des caractéristiques stylistiques de diverses régions et peuples.

Réalisés en collaboration avec des artisans de l'ouest du Cameroun, ces masques sont exposés dans des environnements d'art contemporain avant d'être « activés » dans un contexte rituel, dansé par des initiés de la société Ku'ngang. Certains masques ont fait des allers-retours entre l'univers rituel et la scène artistique contemporaine, acquérant un statut différent à chaque déplacement. Les couches de signification s'accroissent et remettent en question les étiquettes occidentales appliquées à l'art africain, qui distinguent l'art « contemporain » de l'art africain « authentique » et « traditionnel ».

Lorsque nous nous regardons dans ces rendus sérigraphiés de masques que Youmbi a activés dans de multiples contextes, les classifications formées par les forces économiques, sociales et politiques, toutes intimement liées au capitalisme et au colonialisme, mais toujours puissantes, se reflètent également en nous.

PLAN / MAP

42 Hervé Youmbi *Exotique Autoctones*, 2020 Installation multimédia Avec l'aimable autorisation de l'artiste et d'Axis Gallery, NY

Les colonisateurs européens sont fortement préoccupés par les questions de rapatriement d'objets volés d'art africain classique. Selon certains observateurs africains, rendre, un siècle plus tard, des objets volés à des sociétés colonisées ne peut être considéré comme une restitution, car tout a irrévocablement changé entre-temps, et l'objet ne signifie plus ce qu'il signifiait lorsqu'il a été enlevé.

C'est sur ce terrain délicat du rapatriement que se penchent les « Exotique Autoctones » d'Hervé Youmbi, des reproductions contemporaines de « chefs-d'œuvre » qui flottent au-dessus de socles miroirs, dans lesquels on peut lire des messages réfléchis, inscrits à l'envers, sur le dessous des figures. Que signifie le retour de ces objets aujourd'hui, alors que la fignacelle de l'Occident objet l'« ethnographie » s'est éteinte, que l'Autre est devenu plus semblable ?

Dans ce travail, c'est avant tout la base muséale qui occulte l'importance des œuvres des mêmes et la source des questions.

PLAN / MAP

SPARCK (Space for Panafrican Research, Creation and Knowledge) and Lowave

IN / FLUX - Médiatrips from the African World, 2010
3-part DVD compilation

Duration Volume I: 105 min
Duration Volume II: 114 min
Duration Volume III: 96 min

IN / FLUX is a series of three DVDs. Each DVD is a compilation of experimental films and videos from the African world, primarily on urban spaces and cultures. The violence and the pleasures, the contradictions, fears, and desires of a planet shaped by the postcolonial condition, the present-future of our common humanity in a global 21st century, shot through with radical change: these are the foci of *IN / FLUX*, addressed from Africa and her diaspora by creators who reject easy approaches and answers.

VOLUME I :

The works included in the first *IN / FLUX* DVD centre on the dual theme of movement and displacement. They consider shifts in time, place, and psyche, in imaginaries and (pre)conceptions, played out on urban stages deployed as laboratories for the elaboration of alternative perceptual fields. A range of genres is represented: documentary gazes and Afrofuturistic takes, spy camera zoom-ins and travels through virtual landscapes, (mock) music videos and horror flick aesthetics. The result is a (media) trip through multiple universes: inner worlds, dreamscapes and in-your-face reality checks.
Works by: Dineo Bopape, Stacy Hardy & Jaco Bouwer, Khaled Hafez, Ismail Farouk, Neil Beloufa, Goddy Leye, Nástio Mosquito, Ahmed El Shaer, Julia Raynham.

VOLUME II :

The works included in the second volume address the dual theme of urban history and memory. They consider ways in which past and present intersect in the city, interrogating, destabilizing and at times radically shifting perceptions of one another. Individually and as a group, they offer richly nuanced, politically and ethically engaged takes on urban conditions, cultures and imaginaries.
Works by: Bofa da Cara, Theo Eshetu, Zineb Sedira, Sammy Baloji, Aryan Kaganof, Fayçal Baghrich, Nina Barnett, Berni Searle.

VOLUME III :

The works included in the third volume explore issues of body politics. How, they ask, does the body function, willingly and not, as a site of political engagement? To what kinds of experimentation does it lend itself and to what ends? In the face of radically unequal power relationships characteristic of the late capitalist era in which we live, what is its margin of maneuver? To what manner of autonomy and agency can it aspire?
Works by: Goddy Leye, Zen Marie & Jonathan Cane, Heddy Maalem & Benoît Dervaux, Ala Eddine Slim, Ezra Wube, Kgafela Oa Magogodi & Jyoti Mistry, Naadira Patel, Steven Cohen.

Bill Kouélany *Sublimation*, 2022 Triptyque, Photographie imprimée sur toile avec collage et couture. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Galerie In Situ-Fabienne Leclerc

The work of Bill Kouélany, as both visual artist and writer, is a negotiation and translation of her chaotic relationship with the world, where the personal and the collective collide. Kouélany's work explores themes of acute loneliness, highlighting the impact of economic and gender violence on lives lived in the urban South. Metaphors of tearing and stitching, breakage and consolidation suffuse her work. *Sublimation* speaks to the idea of impossibility, of solitude and the need for connection in a universe, in which one's footing is easily lost.

Goddy Leye *The Beautiful Beast*, 2009 Sound installation and video projection on a bed of sesame seeds Courtesy Kadist, Paris

"A man writhes on the ground against a pixelated field. We know nothing about him, save that he seems in pain. Or might he be grinning? The image is profoundly disturbing. Overhead, coming in waves, is a soundscape: Fritz Lang's 1927 masterpiece, "Metropolis". A Hitlerian voice battles with another, a voice of reason and demand: demand that the man on the ground be treated with care or perhaps, simply, with basic human sympathy. We will never know which voice wins out. The postcolony such as it is analyzed by historian and philosopher Achille Mbembe is not far. In it, the crushing violence of the social, political and economic order is internalized by those – the masses – whom it most damages. In response, many rebel, but just as many lose the means to fight back. They become the beast, take perverse pleasure in its ravages. More often than not, either/or situations are not the essence. One rages against and revels in the cogs of the machine simultaneously, in a zero sum game on whose outcome the survival of one's very spirit depends. Goddy Leye dedicated his life not to felling the beast, but to gently taking away its pain, seeking to bring it into the fold of possibility. His spirit was – his spirit is – indomitable." (Text by Dominique Malaquais)

Mathieu Kleyebe Abonnenc *Limbé*, 2021 16mm film transferred to 2K Duration: 9'17' Courtesy the artist

The film *Limbé* takes its inspiration and its title from a poem by the Guyanese poet Léon-Gontran Damas, creator of the Négritude movement with Aimée Césaire, Léopold Sédar-Senghor, and Paulette and Jeanne Nardal.

This Creole expression, which is a way of activating the limbos through language, evokes a great sadness, a deep melancholy. Abonnenc, continuing his collaboration with the dancer and choreographer Betty Tchomanga, attempts to give form to this state, while echoing the reflections of the Guyanese poet Wilson Harris, for whom the Limbo dance would be a way of evoking, through its contortions, the gestures that the slaves had to invent to survive the crossing of the Atlantic in the bottom of the slave ship. "Limbo was born, it is said, on the slave ships of the Middle Passage. There was so little space that the slaves contorted themselves into human spiders."

Hervé Youmbi *Masks & Spirit*, 2019 Screensprint, mirror Courtesy the artist and Axis Gallery, NY

A focus of Herve Youmbi's recent work has been the production of striking hybrid masks that combine stylistic features of diverse regions and peoples. Made in collaboration with artisans from West Cameroon, these masks are exhibited in contemporary art environments prior to being "activated" in a ritual context, danced by initiates of the Ku'ngang society. Some masks have traveled back and forth between the ritual universe and the contemporary art scene, acquiring a different status with each move. Layers of meaning accumulate and challenge the Western labels applied to African art, which differentiate between "contemporary" art and "authentic" "traditional" African art.

As we view ourselves in these mirrored, screen-printed renditions of masks that Youmbi has activated in multiple contexts, reflecting back at us also are the classifications formed through economic, social, and political forces, all intimately tied to capitalism and colonialism but still powerfully at work the postcolonial aftermath, today.

Hervé Youmbi *Exotique Autoctones*, 2020 Multimedia installation Courtesy the artist and Axis Gallery, NY

European colonizers are agonizing over questions of repatriation of stolen objects of classical African art. Some African observers say, to give back, one century later, objects stolen from colonized societies cannot be seen as restitution because everything has irrevocably changed in the meantime and the object no longer means what it did when it was removed.

This fraught arena of repatriation is essayed by Hervé Youmbi's "Exotique Autoctones," contemporary reproductions of "masterpiece"-types that float above mirrored bases, in which one catches reflected messages inscribed, reversed, on the underside of the figures. What does it mean to return these objects now, when the West's fascination for "ethnography" has waned, when the Other has become more the same?

In this work, it is the museum base, above everything else, that eclipses the importance of the works themselves and the source of the questions.